

En Italie aujourd'hui

par Carla Poesio

Carla Poesio, spécialiste italienne de la littérature enfantine, organise des expositions de livres pour la jeunesse à l'étranger et collabore régulièrement à la rédaction de Schedario, revue spécialisée d'information et de critique. Le Supplément littéraire du Times de Londres consacré aux livres pour enfants a publié cette année une étude de Carla Poesio sur la production actuelle en Italie. Nous présentons ici l'essentiel de sa communication au colloque international « L'image du futur dans les livres pour enfants », organisé naguère, avec la collaboration de la Joie par les livres, à l'Institut de Futurologie d'Arc et Senans.

La présence d'antinomies, de différences profondes, voire même absurdes, qui troublent l'équilibre de la vie humaine, apparaît comme une caractéristique constante de la littérature pour enfants en Italie, passée ou actuelle. Qu'il s'agisse d'antinomies, de contrastes de nature politique, idéologique, économique, psychologique, même philosophique, les écrivains les ont soulignées en suggérant quelquefois la possibilité de les surmonter ou bien en les enregistrant en simples chroniqueurs ou encore en incitant les jeunes lecteurs à en prendre sérieusement conscience.

Une des qualités des écrivains actuels — si on les compare à leurs aînés — me semble être la volonté de provoquer à travers leurs écrits, provocation qui cherche à inciter le lecteur à la réflexion et même à l'engagement. Je me bornerai donc ici à énumérer quelques-unes de ces antinomies, de ces situations dialectiques appliquées au futur.

Je ne m'étendrai pas sur Gianni Rodari qui est fort connu (en Italie) et qui a probablement suscité un courant. Surréaliste, il utilise l'humour pour dénoncer une situation de tension exaspérée (politique ou idéologique) typique du futur, qui excite l'homme contre l'homme et lui interdit la possibilité d'un discours pacifique.

Marcello Argilli transporte le sens du magique dans le monde des machines. Il réchauffe leur précision froide et leur automatisme en les personnifiant, en leur conférant une disponibilité, une dignité que les hommes ont perdues, sont en train de perdre ou qu'ils perdront de plus en plus dans le futur. Dans son livre **Fiabe del nostro tempo** (Fables de notre

temps), il nous montre un sous-marin engagé dans des manœuvres militaires qui s'éprend d'une baleine et dit non au jeu de la guerre. Dans **Ciao, Andrea**, Argilli introduit le problème de nouveaux rapports entre jeunes et adultes, pères et fils, d'une façon semi-réaliste, semi-symbolique qui constitue une nouveauté remarquable pour ce genre d'expression.

On trouve dans **Addio al pianeta terra** (Adieu à la planète terre) de L. Martini, la dénonciation d'une situation dramatique à laquelle nous pouvons tous être mêlés : je veux parler du désastre atomique contre lequel on fait si peu. Le leitmotiv c'est l'angoisse, la terreur, qui croissent à chaque page. Le livre se termine sur un futur incertain qui succède à un passé plein d'horreurs et d'erreurs.

Chez trois écrivains : Calvino, Arpino, Libenzi, on rencontre une antinomie profonde commune à tous les trois : d'un côté le désir d'un équilibre humain qu'on ne peut pas rejoindre, et de l'autre le progrès d'une civilisation technologique impitoyable que nous ne pouvons plus contrôler. Si tous trois s'expriment différemment sur le plan du langage, Arpino et Calvino étant bien connus du public en tant qu'écrivains pour adultes, on remarque que chez eux le problème social prend une dimension nouvelle. Il n'est plus question de différence de classe, de distribution des richesses ou de discrimination, mais de souligner l'altération subie par la vie humaine, conséquence de la consommation, de l'invasion du béton, des machines, de la destruction de la nature. D'un côté il y a le désir, le besoin d'une vie « naturelle », de l'autre le soi-disant progrès

qui étouffe l'homme dans un étau de fer. Ainsi Marcovaldo, le héros d'Italo Calvino, dans son livre **Marcovaldo o le quattro stagioni in città** (Marcovaldo ou les quatre saisons en ville), personnage pathétique, semblable au Charlot de la première époque, qui poursuit sa recherche d'un idéal à travers des échecs innombrables.

La même atmosphère caractérise **Rafe e Micropiede**, Rafe étant un pauvre garçon qui décide de faire le tour du monde à l'aide d'une tortue électronique afin de trouver le lieu « où l'on est mieux ». Après avoir pris conscience que la perfection technologique est invivable, il retournera à son pauvre logis, qui est vraiment l'endroit du monde où « l'on est mieux ».

Dans un autre livre d'Arpino, **Assalto al treno**, on voit un homme aux pieds de lièvre poursuivi par d'autres hommes qui convoitent les lièvres comme une rareté disparue. Il faut souligner que les poursuivants ne sont des hommes que jusqu'à la taille, la partie inférieure de leur corps faisant bloc avec leurs automobiles.

Cette opposition entre humanisme et mécanisme devient le thème essentiel du livre d'Ermanno Libenzi, **Il pianeta dei matti** (La planète des fous). Cette vision de la terre en l'an 2000 a un ton humoristique, presque satirique. Qu'on en juge par l'épisode suivant : le nombre des voitures a tellement augmenté qu'un jour elles sont immobilisées. Qu'importe, on les recouvrira d'une chape de béton qui permettra de rouler à nouveau et l'on reconstruira le rez-de-chaussée des maisons sur les toits des édifices. Mais un tel remède ne pourra pas durer longtemps et la ville continuera à grandir par strates superposées à la plus grande joie des usines et des consommateurs jusqu'au jour où un citoyen se réveille avec deux roues à la place des jambes et le bonhomme découvre que deux roues lui sont bien plus utiles que des jambes !

Les auteurs italiens cherchent plutôt à bien poser les problèmes, d'une façon très vivante, très concrète et très littéraire ; ils ont tendance à se limiter eux-mêmes, à rester discrets et prudents de façon à susciter chez les jeunes une prise de conscience qui leur permette une liberté d'invention indépendante, une détermination autonome.

Romans et documentaires italiens sur des thèmes actuels

Cette liste a été établie par Carla Poesio, à la demande de la Joie par les livres, en décembre 1975.

1. *L'homme et le futur : livres qui présentent le futur comme le produit d'une civilisation technologique, qui va priver graduellement, mais impitoyablement l'homme de toute valeur humaine et de son essence même.*

Arpino : **Rafe e Micropiede** (Rafe et Micropied). Einaudi éd. Récit fantastique pour 10-12 ans. *

Arpino : **Assalto al treno** (L'assaut du train). Einaudi éd. Récits d'anticipation avec un recours au symbole, accessible aux 12-15 ans. *

Calvino : **Marcovaldo o le quattro stagioni in città** (Marcovaldo ou les quatre saisons dans la ville). Einaudi éd. Aventures, entre l'humoristique et le grotesque. 11-14 ans. *

Libenzi : **Il pianeta dei matti** (La planète des fous). Garzanti éd. 11-14 ans. *

Pitt : **Storie di domani** (Histoires pour demain). Mursia éd. Une vieille dame résout des problèmes policiers dans une ambiance de science-fiction. Le leitmotiv est la défense de l'humour, de la libre initiative et de l'imagination contre l'automatisme d'une civilisation technologique. 11-13 ans.

Martini : **Addio al pianeta Terra** (Adieu à la planète terre). Bompiani éd. Roman d'anticipation. 11-13 ans. *

Rodari : **Il pianeta degli alberi di Natale** (La planète des arbres de Noël). Einaudi éd. Un message de paix entre les habitants de planètes différentes, dont les porteurs sont des enfants. Fantaisie pleine d'invention et d'humour. 9-11 ans.

Rodari : **La torta in cielo. La tarte volante**, Hachette, Bibl. rose. Contraste entre une attitude soupçonneuse, hostile des adultes et la disponibilité et l'optimisme des enfants (voir fiche dans ce numéro).

* Titres commentés par Carla Poesio dans son article.

2. *Le nouveau rapport entre pères et fils, jeunes et adultes. Les hommes devant la société de consommation, la course au succès, les libertés menacées. L'enfant dans la société d'aujourd'hui, son aliénation.*

Lionni : **Federico**. Emme éd. **Frédéric**, L'Ecole des loisirs. L'auteur remet en question l'histoire de « la cigale et la fourmi » et introduit, sous une forme accessible aux 5-7 ans, l'idée de la fonction du poète dans la société moderne.

Munari : **Cappuccetto Rosso** (Le Petit Chaperon rouge). Einaudi éd. Une version moderne du conte de Perrault, dans le trafic d'une grande ville. 5-7 ans.

Argilli : **Fiabe dei nostri tempi** (Fables de notre temps). Morano éd. 10-12 ans. *

Argilli : **Le dieci città** (Les dix villes). Bompiani éd. Chacune des villes décrites dans les dix épisodes offre un trait caricatural de la société d'aujourd'hui. Paradoxe, humour, fantastique. 11-14 ans.

Argilli : **Ciao Andrea**. Mondadori éd. **Ciao Andréa**, Duculot, Travelling. Roman. 12-15 ans. *

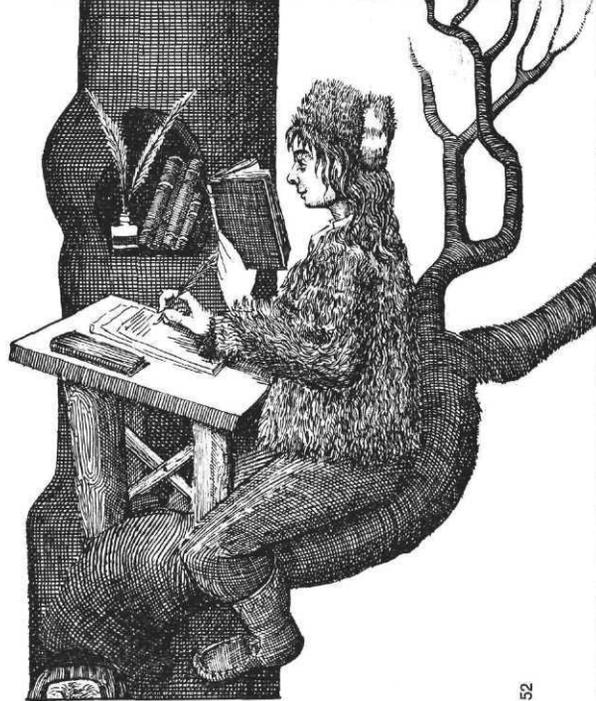
Valle : **Lancia N. 3**. Bompiani éd. Au cours d'un naufrage se manifeste, entre un adolescent et un homme déjà mûr le contraste typique de deux générations. La fin s'oriente vers une intégration des exigences et des possibilités. 12-14 ans.

Boldrini : **Ragazzi in vendita** (Enfants à vendre). Mondadori éd. L'histoire de l'exploitation du travail des enfants de l'antiquité au temps présent. 12-14 ans.

Dematte : **Il regno sul fiume** (Le royaume sur le fleuve). Mursia éd. Encore l'exploitation du travail des enfants aujourd'hui et les dures difficultés, *la fatigue* de devenir adulte.

3. *L'homme et la nature : destruction des races animales sans discernement (la chasse), destruction des espaces verts, pollution. La science comme instrument.*

Attilio : **Il bagno nel laghetto** (Le bain dans le bassin). Giunti/Bemporad Marzocco éd. Le problème de la pollution mis à la portée des tout-petits.



Sur le même thème d'autres albums pour 4-6 ans :

Lezzi : **Mi diverto un sacco** (Je m'amuse bien). Einaudi éd.

Cerrini : **I piccioni della città** (Les pigeons de la ville). Manzuoli éd.

Clizia : **Pinotto ecologo**. Paravia éd.

Pacini-Masini : **SOS per il pianeta Terra**. Giunti-Centro Internazionale del Libro éd. **SOS pour la planète Terre**, RST éd. Les illustrations très efficaces et fonctionnelles rendent cet album accessible aux enfants. Le problème écologique y est abordé d'un point de vue scientifique. La position de l'homme et surtout des jeunes à cet égard est soulignée et dramatisée de façon intelligente. 9-11 ans.

Masini : **L'altra faccia del progresso** (L'envers du progrès). Giunti/Centro Internazionale del Libro. Le « progrès » a deux faces : l'une positive et l'autre négative en ce qui concerne la nature et son équilibre. 11-14 ans.

Volpi : **Ankur il Sumero** (Ankur le Sumérien). La Scuola éd. Histoire de l'invention de la roue il y a cinq mille ans chez les Sumériens. L'invention est vite monopolisée par l'armée, la police et

l'Eglise et l'inventeur finit sa vie en exil, en fabriquant des jouets. 11-14 ans.

4. *Les livres mentionnés jusqu'ici tendent à dégager une certaine universalité ; à savoir que les problèmes sont aujourd'hui communs à tous les pays. Mais même en admettant qu'un certain niveau de vie a été atteint ici et là, les différents pays ont encore des problèmes humains à résoudre, des buts spirituels communs ; on peut souligner entre eux la possibilité de survivance de la fraternité, la solidarité, la disponibilité envers les autres.*

Rodari : **Gip nel televisore**. Mursia éd. **Jip dans le téléviseur**, La Farandole. L'aventure de Jip, comment les savants de différents pays collaborent pour le sauver (voir fiche Bull. n° 49-50). 8-10 ans.

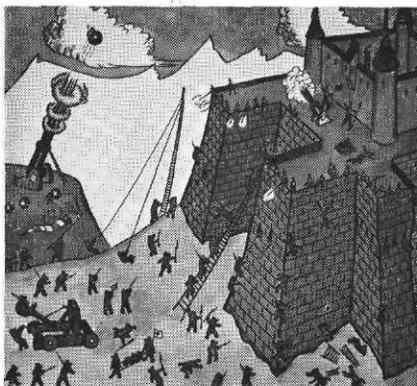
Eco : **I tre astronauti** (Les trois astronautes). Trois astronautes de divers pays se rencontrent sur une nouvelle planète. Leur hostilité initiale se transforme en compréhension. 8-10 ans.

Padoan : **Robinson nello spazio**, A.M.Z. **Robinson de l'espace**, Hachette, Galaxie. L'aventure d'un pilote, nouveau Robinson sur la Lune, et l'aide qu'il trouve chez un autre pilote d'un pays différent.

Des livres italiens pour les enfants français

Gianni Rodari, écrivain très populaire en Italie et traduit dans de nombreux pays, était jusqu'à présent pratiquement inconnu du grand public français. Cette année, deux de ses romans pour enfants ont paru : **Jip dans le téléviseur**, à la Farandole, et **La tarte volante**, chez Hachette. C'est déjà la Farandole qui avait publié, en 1956, **Les aventures de Ciboulet**, depuis longtemps épuisé après une carrière discrète. Beaucoup d'autres titres restent à traduire, notamment les livres réalisés en collaboration avec le grand illustrateur Bruno Munari, injustement méconnu chez nous :

Favole al telefono (Contes au téléphone). Einaudi, Turin. Histoires qu'un commis-voyageur téléphonait le soir à sa petite fille. La longueur du conte étant fonction de la réussite de la journée et de ce qu'il pouvait dépenser pour la communication...



Ci-dessus : image de Buzzati pour « La fameuse invasion de la Sicile par les ours », chez Stock.

Ci-contre : image de Michel Siméon pour « Le baron perché », de Calvino, chez Gallimard.

Il libro degli errori (Le livre des erreurs). Même éd. Comptines plaisantes sur les fautes d'orthographe et autres... pour les parents et maîtres.

Il pianeta degli alberi di Natale (La planète des arbres de Noël). Même éd. Cité plus haut par C. Poesio.

Filastrocche in cielo e in terra (Comptines du ciel et de la terre). Même éd. Encore des comptines pleines d'humour qui proposent une vision optimiste du monde.

De Rodari, chez le même éditeur : **Le filastrocche del cavallo parlante** (Les comptines du cheval qui parle). Comptines de la vie moderne. Ce recueil reprend des textes dits par Rodari à la Télévision italienne au cours d'un programme pour les enfants. Les illustrations de Santuzza Cali sont jolies, mais d'un style assez traditionnel.

Quatre bons albums italiens :

Munari : **Nella nebbia di Milano** (Dans le brouillard de Milan). Emme éd. Les livres d'images de Munari reposent toujours sur une idée largement mise en valeur par la composition de la page, le jeu des couleurs, les superpositions de pages transparentes ou découpées qui font apparaître des couleurs ou des objets.

Huber : **Era inverno** (Voici l'hiver). Emme éd. Harmonie de blanc et de gris. Peu à peu les nuages envahissent le ciel et la neige couvre la campagne. 7.

D'où viennent les traces d'animaux qui apparaissent dans tout ce blanc ? La dernière page, d'une splendeur de couleurs surprenante, apporte la réponse.

Agostinelli : **Sembra questo sembra quello**. Emme éd. **Que vois-tu, qu'en dis-tu ?** L'Ecole des loisirs. Livre-devinette : une page présente une partie d'un objet, la suivante donne la réponse. La version française, en format réduit, a un peu déçu.

Gill : **Se..** (Je change tout le temps). Emme éd. Un enfant voit tout plus petit ou plus grand que lui : la fourmi minuscule, l'énorme éléphant... Illustré avec humour de dessins à la plume colorisés.

Signalons enfin une édition très réussie d'un conte de Grimm : **Hansel et Gretel**, illustré par Alessandra Zucchelli. Emme éd.

Tous ces livres font partie du fonds étranger de la Bibliothèque de Clamart, qui les met en permanence à la disposition des jeunes lecteurs, toujours sensibles aux images de qualité, et à qui les bibliothécaires racontent les histoires qu'ils ne peuvent pas lire dans le texte italien.

Grâce à l'Ecole des loisirs, les enfants français ont fait la connaissance des merveilleux albums d'artistes d'origine italienne, Iela et Enzo Mari : **Les aventures d'une petite bulle rouge**, **L'œuf et la poule**, etc. et Leo Lionni : **Petit Bleu**, **Petit Jaune**, **Pilotin**, etc., d'une version amusante d'**Ali Baba**, avec les images d'Emmanuel Luzzati.

D'Italie aussi nous viennent les albums d'Adela Turin et Nella Bosnia publiés aux éditions des Femmes. Le der-

nier paru : **Les cinq femmes de Barbargent**, raconte en images éclatantes les démêlés d'un maharadja avec son harem.

Parmi les contes et romans traduits de l'italien :

Collodi : **Pinocchio**, très bonne traduction chez G.P., coll. Super 1000.

Buzzati : **La fameuse invasion de la Sicile par les ours**, avec les savoureuses images de l'auteur, chez Stock.

Calvino : **Le baron perché**, vient d'être réédité chez Gallimard, coll. 1000 soleils, dans sa version pour les enfants, spirituellement illustrée par Michel Simeon.

Il est bien dommage que **Fiabe**, contes italiens recueillis par Calvino, et publiés jadis par Delpire, soient épuisés depuis longtemps. C'est un livre de qualité qu'on aurait plaisir à voir réédité.

Manzi : **Le castor Grogh et sa tribu**, beau roman de mœurs animales, chez G.P., coll. Souveraine.

Du même auteur : **Isa enfant de la forêt**, publié autrefois chez Bourrelier, est aujourd'hui introuvable.

Brizzolara : **Il était un petit soldat**, chez G.P., coll. Spirale, est un conte d'un ton original qui a sa place dans la bibliothèque des enfants.

Reggiani : **Fouilles au pied du Vésuve**, Laffont, coll. Plein vent, et **La véritable mort du sorcier Vincenzo**, Duculot, coll. Travelling. Deux bons romans pour les adolescents.

Depuis 1964, l'Italie organise chaque année, à Bologne, la Foire internationale du livre pour enfants, l'une des manifestations les plus importantes consacrées à la littérature enfantine. Près de cinq cents éditeurs y présentent leur production. C'est aussi l'occasion d'une Exposition des Illustrateurs de livres pour la jeunesse, où l'on peut voir des œuvres originales d'artistes de tous les pays. Le Prix graphique de la Foire de Bologne couronne chaque printemps deux livres pour l'enfance et la jeunesse. Le prix Critiques en herbe est décerné par un jury d'enfants.

On peut consulter à notre Centre de documentation des revues italiennes de littérature enfantine, notamment : **Schedario**, éditée par le Centre pédagogique national d'étude et de documentation de Florence, **Il Minuzzolo**, éditée par le Centre d'études sur la littérature juvénile de Gênes.